

2. Acide chlorhydrique: le précipité se redissout et il se dégage en petite quantité avec effervescence, un gaz inodore—C'est de l'acide carbonique.

Resultat La substance en question est de la soude combinée en partie avec de l'acide carbonique.

Il me reste encore à dire pour compléter cet exposé, que l'enfant jouissait d'un emboîment assez prononcé, que lors de l'accident, il n'avait pas et n'avait jamais eu aucune maladie de la bouche, ce qui a été parfaitement établi par les témoignages au cours du procès.

L'enfant, âgé de dix mois, sevré depuis dix semaines, fuisait ses dents; il avait eu quelques jours auparavant un peu de diarrhée, et était affecté d'une *coqueluche ordinaire*.

Ce sont là les faits dans toute leur exactitude, tels qu'ils ont été rapportés et prouvés devant le tribunal, devant les deux médecins qui ont eu devoir nous attaquer.

Ces deux messieurs, qui signent *experts pour la défense* parce qu'ils ont assisté aux débats du procès depuis le commencement jusqu'à la fin, s'efforcent huit jours après la conclusion de prouver par de longues citations que toutes ces lésions sont le fait des aphthes, du muguet, de la stomatite ulcéreuse ou gangréneuse, bien que cependant ils aient refusé, en cour, de contre lire ou d'affaiblir nos témoignages, disant: "Que voulez-vous qu'on dise? Nous n'avons jamais vu l'enfant, et vous êtes unanimes à jurer qu'il y a eu empoisonnement."

Leur raisonnement s'appuie sur des hypothèses purement imaginaires et qu'ils savent être fausses puis qu'ils ont entendu et suivi les témoignages, tant des médecins que des autres personnes. Ceci est loin d'être de bon aloi. A moins de penser qu'ils admettent que ces diverses maladies puissent produire toutes ces lésions aussi vivement et en si peu de temps.

Au reste, voyons l'analogie et les signes différentiels de ces stomatites avec ce que nous avons observé chez l'enfant Noël.

*Aphthes.*—Cette affection est idiopathique, ou se voit comme suite et conséquence de fièvres éruptives et de maladies débilitantes, et dans ce dernier cas elle dépend de l'extension à la bouche d'un travail inflammatoire. Je n'ai pas à parler de cette dernière forme, puisque l'enfant était en bonne santé avant l'accident.

La symptomatologie caractéristique de la stomatite aphtheuse idiopathique est tout entière dans ses caractères objectifs ou anatomiques: exsudat précédé d'une injection vasculaire se déposant par plaques isolées dans le tissu de la muqueuse, sous l'épithélium intact, il apparaît comme un noyau grisâtre ou blanc jaunâtre, de forme ronde ou ovale, d'une